

prier le Seigneur de continuer son œuvre.

Statistique de la mission de l'Orégon.

Total des Sauvages environ:	.	.	110,000
Sauvages chrétiens	.	.	6,000
Canadiens	.	.	1,000
Américains	.	.	2,000
Sujets Anglais	.	.	200
Jésuites	.	.	12
Missionnaires Canadiens	.	.	3
Religieuses	.	.	6

Un collège de 60 pieds sur 25.

Un couvent de 60 pieds sur 30.

Une maison de la même grandeur, avec une chapelle pour l'usage de la communauté, a été donnée à l'entreprise, l'automne dernier, à St. Paul et une autre à Oregon city.

14 chapelles: 2 sur le Wallamet, 1 à Vancouver, 1 au Cowlitz, 1 à Whitbaie, 2 dans la Nouvelle Calédonie, bâties en 1842, 4 chez les Têtes-Plates, Ste. Marie, St. Joseph, St. Pierre et St. Michel, 1 à la Chûte ou Oregoncity, 1 à Yamhill et 1 à Twalaté. Ces trois dernières sont pour les Américains, dont quelques familles sont catholiques et plusieurs autres dévient le devenir.

Cultivateurs Canadiens, de 150 à 160.

Les bestiaux, tels que les bêtes à cornes, les moutons, les cochons et surtout les chevaux, y sont en très-grande quantité. Les premiers animaux domestiques pourtant n'y furent amenés qu'en 1837, de la Californie, au nombre de 600.

Les volailles, telles que les poules, les dindes, les oies, les canards, y sont aussi en assez grand nombre.

Telle avait été depuis six ans et telle était encore à peu près la situation de la mission de l'Orégon, lorsque des lettres du Canada parvinrent à St. Paul du Wallamet, le 4 novembre dernier et y furent connaitre que des bulles avaient été expédiées à Mgr. Blanchet, en date du 1er décembre 1843, l'Orégon étant de la même date érigé en vicariat apostolique. Les Missionnaires de l'Orégon le pressèrent aussitôt d'accepter, et il fut résolu d'abord qu'il irait en Californie pour y recevoir la consécration épiscopale. Mais comme il s'en fallait de beaucoup que les secours arrivés avec le P. de Smet, fussent encore suffisants pour les besoins de la mission, Mgr. Blanchet se détermina enfin à passer en Europe pour s'y procurer de nouveaux renforts. Il partit donc de Vancouver le 28 novembre dernier, sur un vaisseau qui faisait voile pour Londres où il arriva le 22 Mai. Dès le 4 de juin il se rembarqua à Liverpool, sur le steamer de la ligne Cunard et arriva en Canada le 24 du même mois, après un trajet de 7,256 lieues.

Il s'est glissé plusieurs erreurs dans l'aperçu de la mission de l'Orégon, que nous venons de publier. Nous croyons devoir en rectifier quelques-unes. Voici celles qui nous ont paru les plus marquantes:

No 55.—Page 421, 2me paragraphe de la 2e colonne, ligne 4me, au lieu de: Montagnes Rocheuses, au sud par le Mexique, lisez: par la Californie.

“ 3me paragraphe, ligne 4me, au lieu: lesquelles depuis le 54<sup>e</sup>-40 jusqu'en vers la 62<sup>e</sup> degré, lisez: vers le 52<sup>e</sup> degré.

“ A la fin du 5me paragraphe, au lieu de: avant 1792, lisez: 1793.

Page 422, ligne 3me du 4me paragraphe, au lieu de: la route qu'avait tenus si Alexandre McKenzie en 1793, lisez: la route qu'avait tenue si Alexandre McKenzie en 1793.

“ 3me ligne plus bas, au lieu de: après les deux expéditions américaines, lisez: après la première expédition américaine.

“ Avant-dernière ligne du même paragraphe, au lieu de: qui furent envoyés vers ce temps-là, lisez: qui furent envoyés en 1815.

“ A la fin du 5me paragraphe, après ces mots: ainsi que le nombre des Canadiens et des Iroquois; il faut ajouter la phrase suivante: On commence à y cultiver le blé.

“ 1ère ligne de la 2de colonne, au lieu de: et un ministre anglican, avec le titre de chaplain, en 1837, lisez: un ministre anglican, avec le titre de chaplain, ayant laissé Londres l'automne précédent, ces incidents etc.

No 56.—Page 429, 2me ligne du 5me paragraphe, de la 2d colonne, au lieu de: 140 lieues, lisez: 125 lieues.

“ 5me ligne du même paragraphe, après ces mots: une branche considérable de cette rivière, il faut ajouter ceux-ci: qui prend le nom Rivière des Nez Perçés, gagne le sud-est, etc.

“ Au commencement du 7me paragraphe, au lieu de: où devaient se trouver sans cesse deux seuls missionnaires, il faut lire: les deux seuls missionnaires que possédaient le pays.

Page 430, à la fin du 3me paragraphe, au lieu de: la semence de blé se fait en automne, lisez: la semence du blé d'automne se fait jusqu'au 15 janvier; celle du blé du printemps commence en mars.

No. 57.—Page 438, ligne 26me, au lieu de: près de 100,000, lisez: 110,000.

“ 10me de la 2d colonne, au lieu de: est couvert de pièces de bois et d'écorces, lisez: est couvert d'écorces de cèdres.

No. 60.—Page 462, Ligne 8me de la 2d colonne, au lieu de: et dès 1839, les Méthodistes en établissent, lisez: ils en établissent...

No 61.—Page 468, 1ère ligne du dernier paragraphe, au lieu de: et fait cinq baptêmes, lisez 106 baptêmes.

—C'est avec une vive satisfaction et avec reconnaissance même que nous nous empressons de faire droit à la réclamation suivante:

“ Monsieur,

“ Permettez-moi la rectification d'une inexactitude qui se trouve dans la notice sur les missions de l'Orégon; que vous donnerez dans les *Mélanges Religieux* du 12 de ce mois.

“ Ce n'est pas un M. Laroque de Paris<sup>33</sup> qui a fait don de £200 à cette mission, mais bien M. Joseph Félix Laroque, ci-devant de l'Assomption puis de Longueuil, et maintenant voyageant en France pour sa santé, qui est le donateur en question. Ce Monsieur a également fait don de £25 à la mission du R.P. Smet chez les Têtes-Plates. UN ADI DU DONATEUR.

—Dans le numéro des *Mélanges* du 25 ult. à la suite de l'adresse du Sault au-Récollet à Mgr. de Montréal, au lieu de: 89 signatures, lisez: 189.

—La distribution annuelle des prix, au Pensionnat des Dames Religieuses du Sacré-Cœur, eut lieu le 13 après-midi à St. Jacques de l'Algigan, la présence de Mgr. l'vêque de Martyropolis, de M. le Grand-Vicaire Masséau et de plusieurs autres membres du clergé de ce diocèse. La vaste salle destinée à cet exercice avait été élégamment décorée pour la circonstance; et les nombreuses élèves de ces Dames portaient le costume simple et modeste en usage dans l'établissement. Avant de recevoir leurs prix, ces demoiselles répétèrent avec une grâce et un naturel vraiment remarquable, différents aplogues, discours, et dialogues adoptés à leur âge et aux classes dans lesquelles elles avaient étudiés. Les matières publiées qui s'enseignent dans cet Institution si prospère se seront mieux connaitre de nos lecteurs par la liste des prix que le manque de temps nous force à remettre au prochain numéro.

—La bénédiction solennelle de la première pierre angulaire de la maison des Dames du Sacré-Cœur à St. Vincent, aura lieu mercredi prochain dans la matinée. La collecte sera au profit de l'œuvre.

—La Révérende Mère St. Stanislas, Supérieure de la Communauté des Ursulines des Trois-Rivières, est décédée samedi dernier, dans la nuit.

—M. Willian Cayley, de Toronto, vient d'être officiellement nommé inspecteur-général, à la place de M. Robinson, qui, comme on se le rappelle, a résigné à la fin de la dernière session.

—L'*Aurore* d'hier prétend, d'après un correspondant de Québec, que l'élection de M. André Tachereau écr. avocat et chef de police de la cité de Québec, est assurée au comité de Dorchester.

—Nous tisons les nouvelles suivantes, de la *Minerve*:

“ L'examen annuel des élèves des Sœurs de la Congrégation de cette ville, s'est terminé hier par la distribution des prix, à laquelle assista le Gouverneur. Toutes les personnes qui étaient présentes sont revenues satisfaites de l'état de l'institution et du succès des élèves. Les jeunes demoiselles qui parurent devant le public s'acquittèrent de leurs rôles aux applaudissements de tous. Chacune d'elles représentait une nation européenne et leur costume était national. Au milieu de la scène était l'Angleterre, soutenue d'un côté par l'Irlande et de l'autre par l'Ecosse; les autres pays, représentés par ces jeunes demoiselles, étaient rangés en un demi-cercle. Chacune donna une description de sa nation et du caractère de ses habitans, la capitale, les fleuves, etc. A la fin de la séance, la demoiselle, qui représentait l'Angleterre, s'adressa au Gouverneur, et le félicita de ce qu'il assistait à l'examen ce jour-là; et encourageait l'éducation, par sa présence.

“ Tout cela est bien imaginé, et, pour le dire encore une fois, tous ceux qui ont assisté à ces exercices en sont revenus enchantés. Les citoyens peuvent s'empêcher de féliciter hautement les Directrices de cet établissement des améliorations et des progrès qu'elles font subir chaque jour à leur méthode d'enseignement.”

—Un événement bien déplorable a eu lieu mardi dans la nuit au pied du courant. Les nommés Pierre St. Amand de cette ville et Michel Lambert de Lanoraie faisaient ensemble le commerce de bois. Il étaient propriétaires d'une barge dont Lambert avait le commandement. Mardi dans la nuit Lambert arriva à bord et fit des reproches à St. Amand sur ce qu'il était souvent absent de la barge, et qu'il négligeait la pompe. Il s'en suivit une altercation très-vive entre les deux associés, et Lambert se saisit d'une hache qui se trouvait sous sa main et en assena un coup sur la tête de St. Amand. Celui-ci, malgré la violence du coup, se rendit dans la cabine où sa blessure fut pansée par Lambert et deux matelots qui se trouvaient le moins de cette triste scène. St. Amand expira vers 4 heures du matin sans autres secours que ceux qu'il reçut de son assassin et des deux hommes de l'équipage. Aussitôt que Lambert se fut aperçu que sa victime avait cessé de vivre, il s'embarqua dans un canot, et traversa le fleuve. Ce ne fut que vers 9 heures du matin que la police fut informée de l'incident. Le Coroner se transporta sur les lieux de l'enquête en présence d'un